

# LA COLERE DE GODANG

On raconte en Indonésie l'histoire d'un jeune berger bien valeureux.

Par un bel après-midi le berger se protégeait du Soleil sous un palmier pendant que ses chèvres et ses brebis brouaient l'herbe grasse un peu plus loin. Soudain dans le ciel surgit un gros nuage noir accompagné par une pluie violente et un vent à vous faire quitter le sol. Le berger s'empressa de rassembler toutes ses bêtes qui étaient effrayées par un tel déchaînement de la nature. Alors qu'il avait bien du mal à faire entendre raison à son troupeau il entendit un hurlement effroyable qui lui glaça le sang. Son regard se porta sur la mer et il aperçut, au beau milieu d'immenses vagues une silhouette d'une taille surnaturelle se rapprocher à toute allure. Il finit par discerner cette créature : c'était Godang, l'Empereur de tous les serpents. Il faisait plusieurs dizaines de mètres de haut, ses écailles sombres auraient fait de bons boucliers pour les humains tellement elles étaient épaisses et ses yeux, d'un jaune flamboyant, paraissaient brûler de haine.

Godang avait faim de chair de chèvres et de brebis et commença son festin. Le berger, qui s'était tout d'abord caché derrière un bosquet, craignant pour sa vie se mit dans une colère noire quand il vit le serpent géant décimer ainsi son troupeau. Inconscient du danger qu'il encourait, il se dirigea vers Godang pour faire cesser le massacre. Il hurla en direction de Godang : " laisse mon troupeau en paix, méchant serpent, ma famille et moi avons besoin de lui pour vivre ! ". Godang mit du temps avant d'entendre le message du berger, il faut dire qu'il était si grand que les hurlements de ce dernier lui paraissaient des murmures. Quand il porta attention à ses paroles, il trouva le jeune berger bien présomptueux de perturber ainsi sa modeste collation et d'offenser son statut d'Empereur des serpents. Il décida donc de le tuer pour le punir de son insolence. Il commença à se rapprocher de notre berger, mais ce dernier, loin d'être idiot, avait bien compris les intentions du serpent et s'enfuit à toutes jambes dans la forêt.

Godang, malgré sa force, se laissa devancer par le jeune homme car son corps était trop gros pour se faufiler entre les arbres, il mit donc davantage de temps pour se frayer un chemin. La poursuite dura plusieurs jours, notre jeune berger était à bout de force mais son courage lui permettait de courir encore et encore... Seulement, à traverser son île, il se retrouva en haut d'une immense falaise d'où il était impossible de descendre à pieds et, s'il avait sauté pour rejoindre la mer, il se serait rompu les os sur les rochers. Il pensa bien rebrousser chemin mais il sentait déjà le souffle chaud de Godang qui arrivait. Désespéré, il leva les yeux au ciel et supplia la Lune de lui venir en aide car sa mort était certaine. Cette dernière a toujours été d'une grande bonté avec les hommes mais Godang avait un grand pouvoir et il n'était pas recommandé de se mettre à dos ce type de créature... Elle alla demander conseil à son frère le Soleil : " dis, mon frère, voici un jeune berger qui se trouve dans une situation périlleuse... ". Le Soleil lui répondit que le berger avait eu tort d'offenser Godang mais que comme c'était une réaction de survie il pourrait se faire pardonner de Godang en lui offrant une année de récolte. La Lune transmet la proposition à Godang mais celui-ci était tellement furieux qu'il refusa la proposition : " je n'aurai que faire d'une poignée de riz et de noix de coco, il doit payer son manque de respect par son sang et je vais le manger ". La Lune, rusée lui dit : " puisque tu ne cherches qu'à manger, je vais te proposer un met bien plus savoureux que ce jeune berger, tu n'as qu'à me manger ! ".





Godang savait que la décision de la Lune était sans appel, il se mit donc à manger la Lune. Celle-ci était si énorme qu'il mit plusieurs jours pour la réduire de moitié, et encore d'autres jours pour qu'il l'ait entièrement avalée. Mais elle lui pesait tellement sur l'estomac qu'il fut obligé de la recracher. On vit donc apparaître de la gueule du serpent un fin croissant qui ne cessa de croître jusqu'à ce que la Lune soit de nouveau toute ronde dans le ciel.

C'est ainsi qu'en Indonésie on expliquait, il y a très longtemps, les formes changeantes de la Lune aux petits et aux grands. L'histoire ne se termine pas ainsi et l'on raconte aussi que lorsque la nuit tombe, juste après la traite des chèvres et des brebis, les bergers indonésiens boivent un peu de lait chaud et constatent que la couleur du lait ressemble étrangement à celle de la Lune...

